

**PATRICK BEAULIEU  
SYLVIE BÉLANGER  
SIMON BILODEAU  
BARBARA TODD  
JINNYU**

**INVITATION**

**Art  
MUR**

sept. - oct. 2012 vol. 8 no 1

# MOT DES DIRECTEURS | A WORD FROM THE DIRECTORS

L'été tire à sa fin. Dans quelques semaines à peine il sera officiellement terminé, et nous éprouvons une certaine tristesse à voir le temps nous glisser entre les doigts à une telle vitesse. Mais le temps qui passe ne fait pas qu'ajouter des années à notre âge – il nous offre aussi l'opportunité de s'assagir, de s'enrichir de connaissances et de souvenirs nouveaux. En regardant les productions des cinq artistes inscrits à notre programmation de septembre, nous pouvons mieux saisir l'effet qu'a le temps sur notre vision des choses. La plupart des artistes présentés aujourd'hui ont en effet traversé la ligne invisible séparant l'artiste émergent de l'artiste mi-carrière – cette situation se reflète dans la qualité du travail présenté, la réflexion y semblant plus profonde et la recherche, plus aboutie. Le jeune Simon Bilodeau, pour sa part, a le vent dans les voiles et sa production ne cesse de surprendre. Que ce soit à Montréal ou à New York, elle ne laisse personne indifférent.

Nous accompagnons ces artistes depuis plusieurs années et tirons une grande fierté à avoir grandi à leurs côtés et à avoir été des témoins privilégiés de l'évolution de leur démarche. Nous vous convions donc à vous joindre à nous afin d'apprécier la production récente de ces artistes en constant renouvellement.

Rhéal Olivier Lanthier  
François St-Jacques



Couverture / cover : **Simon Bilodeau**, *Incinération de Résidu Simon Bilodeau #5 (2009)*, 2012

**p.2 Barbara Todd**, *Sans titre / Untitled*, œuvre en cours d'élaboration / work in progress, 2012

Design graphique / Graphic design: Michael Patten | sept. - oct. 2012, vol. 8, n°1 | Les Éditions Art Mûr ISSN 1715-8729 Invitation. Impression / Printing: JB Deschamps

# PROGRAMMATION | PROGRAMMING

Du 8 septembre au 3 novembre 2012 / September 8<sup>th</sup> - November 3<sup>rd</sup>, 2012

Vernissage : Le samedi 8 septembre de 15h00 à 17h00 / Opening reception: Saturday, September 8<sup>th</sup> from 3-5pm

## **Barbara Todd : Côte à côte. Side by side.**

*Apaisement visuel.* Texte de Véronique Gagnon ..... p.04  
Text by Alexandra Borkowski ..... p.06

## **Jinny Yu : What Is to Be Done?**

Texte de Catherine Barnabé ..... p.09  
Text by Stephanie Anne D'Amico ..... p.10

## **Patrick Beaulieu : for intérieur**

Texte de Véronique Leblanc ..... p.14  
Text by Danica Stamenic ..... p.16

## **Simon Bilodeau : Aujourd'hui, la fin de la fin**

*Basculer dans l'obscurité d'un monde qui se meurt.* Texte de Mirna Boyadjian ..... p.19  
*Hope is Greater than Fear.* Text by Amber Berson ..... p.20

## **Sylvie Bélanger : Cycles**

Texte de Eloi Desjardins ..... p.24  
*Heart of Glass.* Text by Ming Lin ..... p.26

L	M	M	J	V	S	D
	10	10	12	12	12	
F	18	18	20	20	17	F

Les artistes et la galerie tiennent à remercier /  
The artists and the gallery would like to thank:



Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts



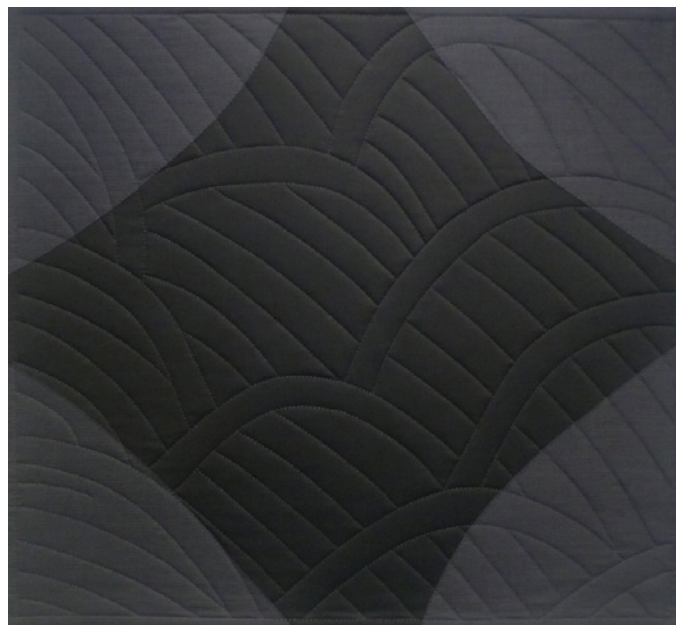
# BARBARA TODD : CÔTE À CÔTE

## APAISEMENT VISUEL

Texte de Véronique Gagnon

La sensibilité artistique de Barbara Todd se déploie à la fois par l'exploration sensorielle de la matière et par la réflexion intellectuelle. De cette combinaison résultait, il y a quelques années, une série de courtepointes aux multiples textures présentant une imagerie militaire qui exprimait ses craintes face à la menace nucléaire de la guerre froide (*Security Blanket*, 1986-1992).

Aujourd'hui, l'angoisse cède la place à la sérénité, à un calme quasi méditatif qui se reflète par une iconographie issue de la nature. L'épuration des formes et le dépouillement de l'ensemble participent également à cette impression d'apaisement ressentie par le spectateur. L'artiste persiste dans l'utilisation du motif de la pierre, celle récoltée aux abords du Lac Huron. Après avoir développé ce sujet dans de multiples agencements qui traduisaient ses états d'âme quotidiens lors du *Stone Diary* (2005), Todd y ajoute désormais un nouvel élément organique. S'inspirant d'une impression textile produite par Stanley Cosgrove (1911-2002)<sup>1</sup>, l'artiste introduit un feuillage à la ligne épurée



dessiné par ce dernier, ouvrant ainsi la voie à de nouvelles possibilités de composition. Par ses contours minimalistes, ce fragment botanique rejoint la simplicité formelle du galet. Ce rapprochement visuel entre deux éléments fort différents au départ s'inscrit dans l'intention de l'artiste d'évoquer la complémentarité des parties, le jumelage qui s'opère autant entre les formes qu'entre les humains qui se fréquentent longuement, comme un transfert des attributs qui s'accomplit avec le temps.

Suivant une tendance installative présente dans son travail depuis quelques années, l'artiste laissera ces motifs se côtoyer dans la galerie sous différents médiums. Malgré son intérêt constant pour le textile et la courtepointe, la transparence du papier velum s'impose et lui permet une superposition qui suggère l'image subtilement. L'évocation et la métaphore se situent d'ailleurs au cœur de sa démarche, et ce, tant par ses choix de matériaux auxquels elle accorde des pouvoirs évocateurs et sensoriels, que par son traitement sobre de l'iconographie. La courtepointe tient tout de même une place importante dans cette exposition (*Standing Stone in Rolling Hills*, 2009), tout comme la matière feutrée (*Feltwork*, 2010) qui, en proposant un espace où cohabitent des disques soustraits à leur surface initiale trouée, explicite clairement les notions de complémentarité et de jumelage mentionnées plus haut.

Les dernières créations de Barbara Todd s'insèrent dans la continuité de ses explorations plastiques et thématiques des années précédentes. Toutefois, la position féministe associée à l'utilisation de techniques traditionnelles féminines et la présence d'enjeux politiques, tel que dans les *Security Blankets*, s'avèrent plus discrètes dans sa récente production. L'artiste insiste dorénavant davantage sur le caractère allusif de ses œuvres que sur la représentation franche des enjeux qui la préoccupent toujours. Cette nouvelle exposition propose donc au spectateur un environnement où l'esthétique minimaliste se manifeste dans un équilibre paisible.

1. *Trees with Leaves*, c. 1948, créé par Stanley Cosgrove et produit par Canadart Print Company pour Henry Morgan and Company, Musée des beaux-arts de Montréal.



**p.4 Barbara Todd**

*Four Corners of the World*, 2009

laine & appliqué /

wool & appliqué

101 x 112 cm / 40 x 44 in

**p.5 Barbara Todd**

*Sans titre / Untitled*, 2012

encre et collage sur Mylar mat /

collage and ink on matte Mylar

90 x 60 cm / 35 x 24 in

crédit photo / photo credit :

Richard-Max Tremblay

# BARBARA TODD : SIDE BY SIDE

Text by Alexandra Borkowski

Throughout her prolific and varied artistic practice, Barbara Todd has unearthed numerous imaginative variations on familiar forms. In particular, an ordinary oblong stone is transformed across different media as it appears cool and smooth in sculptural assemblages, glowing and delicate in photographs, and soft and warm in quilts and felt work. Despite the constant recurrence of this shape throughout her body of work, the shifting textures evade any concrete referent and rather wink to a host of interpretative possibilities.



One apparent reference is a nod to Jean Arp in her *Little Arp* series, which bears a striking resemblance to the playful forms of the avant-garde sculptor. Indeed, the Dadaist impulse towards inversion is present in much of Todd's work as her allusive titles lend a curious liveliness to her abstract pieces. A series of photographs of rocks entitled *Breathing*, for instance, touches on a surrealist fascination with animating the inanimate. Her abstract arrangements, when identified as "Little Arps", also spring to life; their seemingly haphazard forms become an indication of their discrete personalities.

Todd also shares with Arp a suggested communication between the subconscious and the natural world. Arp wrote in his "Infinite Millimeter Manifesto" of 1938:

we have to first let forms, colours, words, sounds grow  
and then explain them [...]  
I for one don't draw up a plan first as if I were dealing with  
a time-table, a calculation or a war  
The art of stars, flowers, forms, colors is part of the infinite<sup>1</sup>

This synchronicity between language, art and nature is taken up in Todd's *Stone Days* project, in which the artist created intuitive arrangements of stones prompted by pieces of text she had collected over the years. This automatic gesture indicates a reciprocal potential for the artist to animate the object and for the object to activate the inner workings of the mind.

This reciprocity comes to the fore in Todd's *Side by Side*. Her iconic stone appears once again in a series of textile works and mixed media collages which come together as a collection of discrete objects that seem to talk to one another. The imaginative possibility created by the interaction of material elements is akin to the exchange of ideas and mannerisms between people. Todd therefore initiates the art object and the natural world to which it alludes into conversation with each other and with the viewer.

1. Arp, Jean. *Arp on Arp: Poems, Essays, Memories*. Edited by Marcel Jean. Translated by Joachim Neugroschel. New York: The Viking Press, 1972.



**p.6 Barbara Todd**

*Standing Stone in Rolling Hills*, 2009

laine & appliqué / wool & appliqué

195 x 149 cm / 77 x 59 in

crédit photo / photo credit : Richard-Max Tremblay

**p.7 Barbara Todd**

*Little Arp 4 – Just Close Enough* (détail), 2009

encre et collage sur Mylar mat, acrylique sur MDF / ink on matte Mylar, acrylic on MDF

28 x 22 x 2 cm / 11 x 9 x 1 in

crédit photo / photo credit : Richard-Max Tremblay

# BARBARA TODD : CURRICULUM VITÆ

NÉE À CAMBRIDGE (ON) EN 1952 / BORN 1952, CAMBRIDGE, ON

## Education

1975 Honours B.A. (Fine Art), University of Guelph, ON

## Expositions individuelles (sélection) /

### Selected Solo Exhibitions

2012 *Côte à côte. Side by side*, Art Mûr, Montréal, QC  
2012 *Teaching a stone to talk*, The Tom Thomson Gallery, Owen Sound, ON  
2008 *Stone Days*, Art Mûr, Montréal, QC  
2007 *Stone Days*, Web Launch and Exhibit, Oboro New Media Lab, Montréal, QC  
2003 *du ciel*, Conseil des arts textiles, Art Mûr, Montréal, QC  
2003 *Skin*, Estevan, National Exhibition Centre, SK  
2000 *Heaven and Earth*, McClure Gallery, Montréal, QC  
1999 *Œuvres récentes*, Galerie Lilian Rodriguez, Montréal, QC  
1998 *Installation of Quilts and Drawings*, Textile Museum of Canada, Toronto, ON

## Expositions collectives (sélection) /

### Selected Group Exhibitions

2012 *Dreamland*, Textile Museum of Canada, Toronto, ON  
2012 *Disparaître*, Diagonale, Montréal, QC  
2010 *Femmes artistes. L'éclatement des frontières, 1965-2000*, Musée national des beaux-arts du Québec, QC  
2010 *The Imaged Word*, Albany International Airport, NY  
2009 *Hudson Mohawk Regional*, Albany University Gallery, Albany, NY  
2009 *The Space Between: Barbara Todd and John Yost*, The Arts Center, Saratoga Springs, NY  
2009 *Textile Art in Canada*, Montréal Centre for Contemporary Textiles, Montréal, QC  
2009 *Global Warming: Scenes from a Planet under Pressure*, Montréal Museum of Fine Arts, QC  
2008 *Hudson Mohawk Regional*, Albany Institute of History and Art, Albany, NY  
2006 *Hand Face Body*, Gladstone Hotel, Toronto, ON  
2005 *Moral Fibre: Engaged Works in Textile Media*, Mount Saint Vincent University Art Gallery, Halifax, NS

2004 *Space Invaders*, The Arts Center of the Capital Region, Troy, NY  
2004 *High Points: Selections from the Collection of Contemporary Canadian Art*, Montréal Museum of Fine Arts, QC  
2004 *Celan*, Dazibao, Montréal, QC  
2003 *Artists Against the Occupation*, MAI Centre, Montréal, QC  
2002 *New York après New York*, Musée de l'Elysée, Lausanne, Switzerland  
2002 *Au clair de lune*, Art Mûr, Montréal, QC

## Intégration des arts à l'architecture / Public Commissions

2008 *Jardin de guérison*, Sacred Heart Hospital, Montréal, QC  
2001 *Herbier*, Foyer Châteauguay, QC  
2001 *Les Phases de la lune*, Gouin Courthouse, Montréal, QC

## Collections

Musée des beaux-arts de Montréal, QC  
Musée national des beaux-arts du Québec, QC  
The Canada Council Art Bank, Ottawa, ON  
Vancouver Art Gallery, BC  
The Mackenzie Gallery, Regina, SK  
The Surrey Art Gallery, BC  
The Winnipeg Art Gallery, MB  
Canadian Museum of Civilization, Gatineau, QC  
Federation of the Combined Jewish Appeal, Montréal, QC  
Macdonald Stewart Art Center, University of Guelph, ON  
The Alberta Art Foundation, Edmonton, AB  
The Banff Centre for the Arts, AB  
Grant McEwan Community College, Edmonton, AB  
The Whyte Museum of the Canadian Rockies, Banff  
The Library and Gallery, Cambridge, ON



# JINNY YU : WHAT IS TO BE DONE?

Texte de Catherine Barnabé

Originaire de Séoul, en Corée du Sud, Jinny Yu vit à Ottawa et pratique entre autres à Montréal, à New York, en Italie, au Canada et au Japon. Avec ses plus récentes expérimentations, elle se penche sur la matérialité du support et réfléchit à l'espace pictural traditionnel. Elle explore depuis maintenant cinq ans un créneau particulier qui tend à repositionner la peinture abstraite dans son rapport à l'objet. Elle tente de surpasser les conventions de la peinture en ayant une approche sculpturale de celle-ci, en transférant la matérialité de l'objet à des œuvres de deux dimensions. L'emploi de l'aluminium confère une nouvelle fonction au matériau, en plus de renouveler les qualités physiques de la peinture qui y est appliquée. Ses œuvres, qui oscillent entre la matière et la forme, rappellent une esthétique minimaliste par l'austérité de l'aluminium, mais la peinture révèle la singularité du geste.

Les formes découpées dans l'aluminium sont plus que de simples supports : en les pliant et en les travaillant, Yu affirme leur matérialité

et leur statut d'objet, tout comme elle renforce leurs propriétés esthétiques. Le geste qui y est apposé avec la peinture à l'huile emplit les espaces réfléchissants et en souligne d'autres. Il fait voir les nouvelles possibilités de l'aluminium qui, utilisé dans un cadre pictural, révèle des qualités plastiques. Les multiples réflexions que ce matériau provoque sont autant de couches narratives. La lumière, les formes imprécises du lieu se reflètent sur la surface, créant un dialogue. Les gens qui s'attardent devant l'œuvre peuvent y percevoir leurs ombres captées, une narrativité supplémentaire qui s'y greffe brièvement, le temps du passage.

Cette volonté de mettre en espace la peinture peut nous faire penser au processus du sculpteur Bernar Venet qui, dans les années 1970, s'est mis à découper des formes dans de l'acier – d'abord en cernant les contours des formes et des lignes, puis en les détachant de plus en plus du mur pour en faire des sculptures, et finalement en construisant des œuvres d'art public monumentales. Cette réflexion sur le geste et la matière, sur la matérialité du trait, est poussée à son paroxysme chez Venet. Jinny Yu, quant à elle, ne sort pas le geste de son espace pictural, mais détermine un nouveau support qui est lui-même découpé et parfois plié afin de circonscrire de nouvelles limites au trait, de l'encadrer. Les formes découpées dans l'aluminium sortent le cadre de son aspect bidimensionnel, le propulsant vers une nouvelle relation à l'espace d'exposition. Les marques très gestuelles laissées sur l'aluminium font ricochet aux formes du matériau et induisent un certain rapport entre les contraires, dépassant les limites de la peinture mais ne s'inscrivant pas tout à fait dans un travail des volumes.



# JINNY YU : WHAT IS TO BE DONE?

Text by Stephanie Anne D'Amico

Jinny Yu has worked with industrial forms, materials, and vocabularies for the bulk of her career. From building facades to grids, she has captured the urban landscape at various points on the spectrum between representation and abstraction. Yu has an impressive international exhibition history, and her paintings are a logical insertion in any modern industrial society. The sooty black paint, sleek metal surfaces, and architectural references that reappear throughout her work all evoke the power of industry. Often painting directly on aluminum, Yu presents not only a fixture of factory-made products, but a mirror, a cue to reflect and, as the artist explains, a dynamic pictorial surface in and of itself.



*What Is to Be Done?* is the latest exhibition for Yu that addresses questions of materiality through the arrangement of altered reflective surfaces. The show brings together a suite of conceptual, abstract oil paintings on aluminum and mirror, unpainted mirror and aluminum sheets, and a 16mm film projection which slowly tracks one of Yu's pieces. The addition of film is new for Yu, who has traditionally worked within the temporal and sensorial limits of painting. With its direct reference to a work in the show, the film offers an alternate viewing experience, and creates a technological doppelganger that undoes the supposed singularity of the painted object.

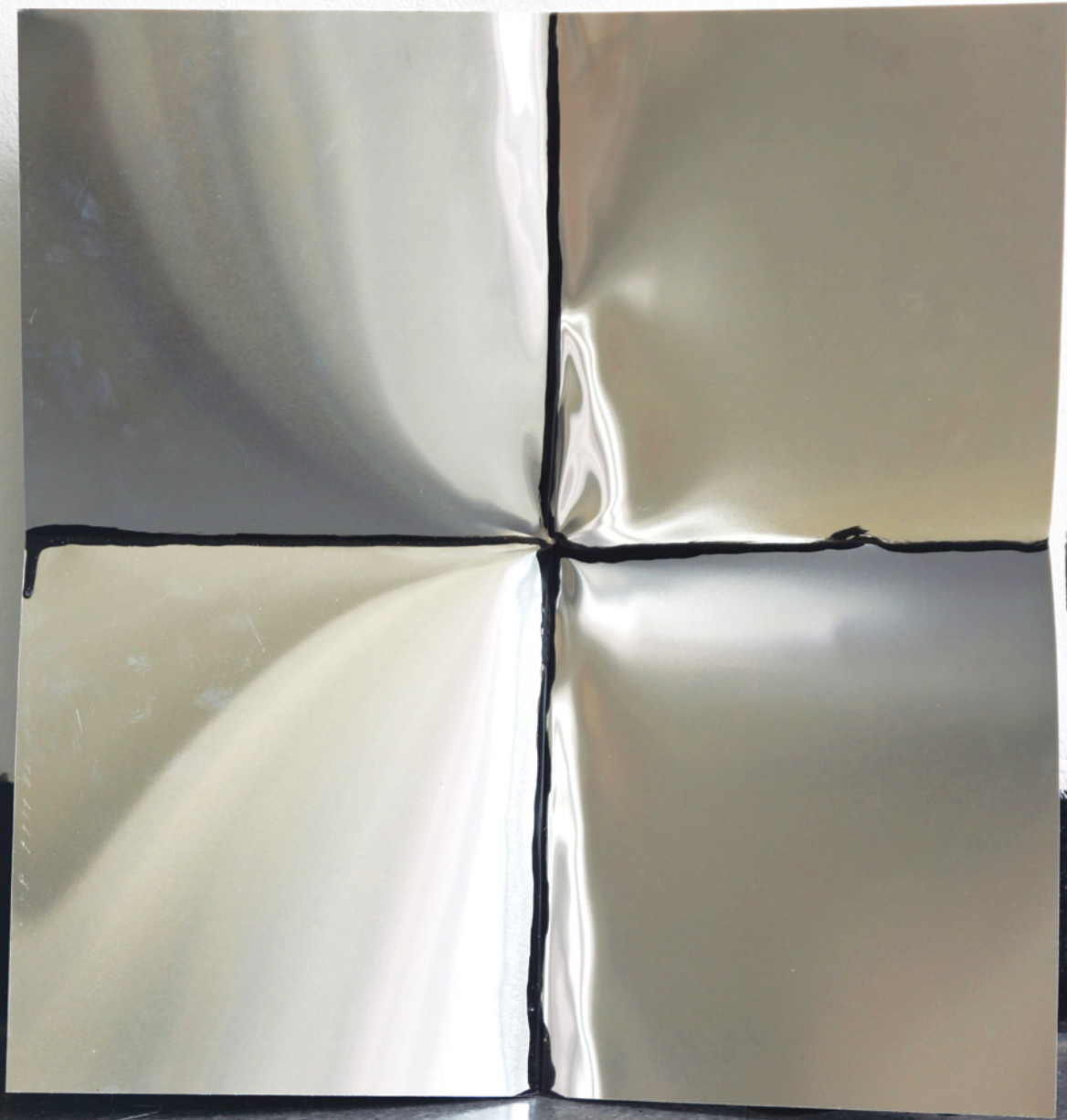
Favouring the concept of painting as an event rather than an object, Yu's exhibition encourages viewers to reflect on the essential character of the medium. The reflections are both literal and metaphorical. With their shiny surfaces, modest dimensions, and mirroresque square and rectangular formations, Yu's works pun on the age-old maxim that "art holds a mirror to life", since what we see is often limited or distorted. To capitalize on this productive frustration, the artist punctuates partial reflections and incomplete likenesses with moments of relief and clarity in the unpainted mirrors and aluminium surfaces.

Yu has consistently found new ways to activate space through the use of visual systems and organizing principles, within an intensely logical artistic practice. Typically governed by rules, grids, and structure, she has returned to a more gestural stroke in her new work, providing clear traces of human handiwork over machine cut metals and mirrors. The evidence of the artist's hand underlines Yu's action-based concept of the medium, where a series of choices and a durational activity are the essential constituents of painting. In this framework, *What Is to Be Done?* becomes both the medium's defining question and the entry point for a host of new sensibilities within painting.

Jinny Yu  
*Non-Painting Painting*, 2012  
huile sur aluminium / oil on aluminum  
55 x 47 cm / 22 x 18.5 in



**Jinny Yu**  
*Non-Painting Painting, 2012*  
aluminium / aluminum  
58 x 58 x 32 cm / 23 x 23 x 13 in



**Jinny Yu**

*Non-Painting Painting, 2012*

huile sur aluminium / oil on aluminum

45 x 45 x 5 cm / 18 x 18 x 2 in

# JINNY YU : CURRICULUM VITÆ

NÉE À SÉOUL (CORÉE DU SUD) EN 1976 / BORN IN SEOUL, SOUTH KOREA IN 1976

## Education

- 2002 Master of Fine Arts (Visual Arts), York University, Toronto, ON  
2002 Master of Business Administration, Schulich School of Business, York University, Toronto, ON  
1998 Bachelor of Fine Arts (Painting and Drawing), Concordia University, Montréal, QC

## Expositions individuelles (sélection) / Selected Solo Exhibitions

- 2012 *What Is to Be Done?*, Art Mûr, Montréal, QC  
2012 *Non-Painting Painting*, General Hardware Contemporary, Toronto, ON  
2012 *What Is to Be Done?*, Nanji Art Gallery, Seoul, KR  
2012 *Non-Painting Painting*, Kunst Doc Art Gallery, Seoul, KR  
2011 *Latest from New York*, Patrick Mikhail Gallery, Ottawa, ON  
2010 *About Painting*, Art Mûr, Montréal, QC  
2008 *Ceiling Painting (A tigress' wedding day)*, AXENÉO7, Gatineau, QC  
2008 *Story of a Global Nomad*, Art Mûr, Montréal, QC

## Expositions en duo / 2-Person Exhibitions

- 2012 *Cadenza*, La Galerie d'art Stewart Hall, Montréal, QC  
2011 *Walk Like an Egyptian*, ISCP New York, Brooklyn, NY  
2011 *Cadenza*, Confederation Centre of the Arts Gallery, Charlottetown, PEI, curated by Ihor Holubizky

## Expositions collectives (sélection) / Selected Group Exhibitions

- 2012 *60 Painters*, Humber College, Toronto, ON  
2012 GwangHwaMun International Art Festival, Sejong Cultural Center, Seoul, KR  
2011 *Art Secret*, Galeria dos Leões, University of Porto, PT  
2011 *Outside – In*, BOS2011, Studio 49B, Bushwick, NY  
2011 *BWYLove*, Rema Hort Mann Foundation fundraiser, Marianne Boesky Gallery, NY  
2011 *32 Below*, St. Cecilia Gallery, Brooklyn, NY  
2011 *Rising to the Occasion: The Long 18th Century*, McMaster Museum of Art, Hamilton, ON

- 2010 *Optimism Packs*, School of the Art Institute of Chicago, Sullivan Gallery, Chicago, IL, organized by Rena Leinberger  
2010 *The Triumph of The Therapeutic*, Patrick Mikhail Gallery, Ottawa, ON  
2010 Primer Gallery, Ottawa, ON  
2009 *Breathing Out*, Taehwa River Eco Art Festival, Ulsan City, KR, curated by Hong Sun Hoan  
2009 *The Collection's Cabinet*, City Hall Art Gallery, Ottawa, ON  
2009 *Microcosm*, Patrick Mikhail Gallery, Ottawa, ON  
2009 *Construction Work*, Carleton University Art Gallery, Ottawa, ON, curated by Sandra Dyck  
2007 *Venice: City of Dreams?*, Conduit Street Gallery, Sotheby's, London, UK, organized by Timothy Llewellyn

## Résidences / Artist Residencies

- 2012 Nanji Art Studio, Seoul Museum of Art, Seoul, KR  
2010-11 International Studio & Curatorial Program (ISCP), Brooklyn, NY  
2010 *Pan! Peinture, Painting symposium*, Québec City, QC  
2010 Confederation of the Arts Gallery, Charlottetown, PEI

## Foires d'art / Art Fairs

- 2012 Scope New York, NY  
2011 Solo presentation, Pulse New York Contemporary Art Fair, NY

## Collections

Canada Council Art Bank; City of Ottawa; Cogeco Inc.; Crown-Meakins Inc.; General RE Insurance; Gildan Activewear Inc.; Greenbriers co.; Holbrook Ronald & Associates Landscape Architects; Ernst & Young – Canada; Europe's Best Inc.; ICI Canada inc.; Mills Foundation; collection Prêt d'œuvres d'art at Musée national des beaux-arts du Québec; and Private collections in Canada, United States of America, United Kingdom, Italy, France and South Korea

# PATRICK BEAULIEU : FOR INTÉRIEUR

Texte de Véronique Leblanc

Peuplée de quelques créatures ailées – parmi lesquelles une hirondelle et un papillon de nuit –, *for intérieur* revêt un caractère symbolique qui relève davantage du mauvais présage que de la fable. Perchée dans l'espace d'exposition, l'hirondelle veille, laissant régulièrement tomber une goutte de sang, inépuisable. L'insecte nocturne, lui, virevolte et se heurte constamment au mur, infatigable. En compromettant la finalité au moyen de la répétition et surtout en animant une matière inerte tout en révélant l'imposture de l'immuabilité, les œuvres de Patrick Beaulieu invitent à prendre la mesure d'une existence paradoxale, à mi-chemin entre métamorphose et anéantissement.

Deux séries d'impressions numériques, *for intérieur – sang* et *for intérieur – braise* tentent de saisir des formes de passage. Elles présentent, d'une part, l'atterrissage d'une plume rougie par le sang sur l'écran de lecture d'un numériseur et, d'autre part, l'ultime image produite par un tel appareil alors qu'il est détruit par l'action de la

chaleur de la braise. Fixées dans une netteté presque impossible, la plume souillée et la braise incandescente gisent sur un noir dense, profond, improbable. Les plumes duveteuses portent la douceur de la blessure et la violence d'un carnage sur fond blanc; les morceaux de braise éclatent comme des paysages, comme un commencement ou une fin du monde, comme une topographie du périssable. Ces images, irréelles, tentent vainement de faire contact avec l'état transitoire des choses, avec des phénomènes voués à leur propre disparition. Leur extrême précision – leur définition – se combine à d'étranges effets produits par l'enregistrement d'un mouvement, mais aussi à des erreurs de lecture occasionnées par la nature insaisissable des objets captés. Tout en examinant la manière dont l'interface technologique module notre rapport au monde, elles observent la ténuité de l'emprise que nous avons sur le visible, le perceptible, le connaissable.

Dans l'installation centrale, des dizaines d'ailes métalliques sont soumises aux pulsations d'un éclairage capable de moduler la matérialité de leur présence. Encore une fois, la matière est mise à l'épreuve précisément là où le visible ne recouvre pas la totalité du réel. Les installations comme les images de Patrick Beaulieu recherchent le potentiel poétique de ce jeu d'apparition et de disparition. Cette saisie du monde, qui ne peut embrasser la réalité de la chose, cherche modestement à entretenir un point de contact avec elle. La pulsation, le crépitement, le froissement, la chute, sont presque inaudibles. Mais dans un silence qui n'est pas complet – comme toute chose – des effluves sonores, ténus, traversent l'espace et gagnent l'intérieur.



**Patrick Beaulieu**

*for intérieur – sang* 4, 2012

impression numérique / digital print

90 x 90 cm / 35 x 35 in



**Patrick Beaulieu**  
*for intérieur – sang I*, 2012  
impression numérique / digital print  
90 x 90 cm / 35 x 35 in

# PATRICK BEAULIEU : FOR INTÉRIEUR

Text by Danica Stamenic

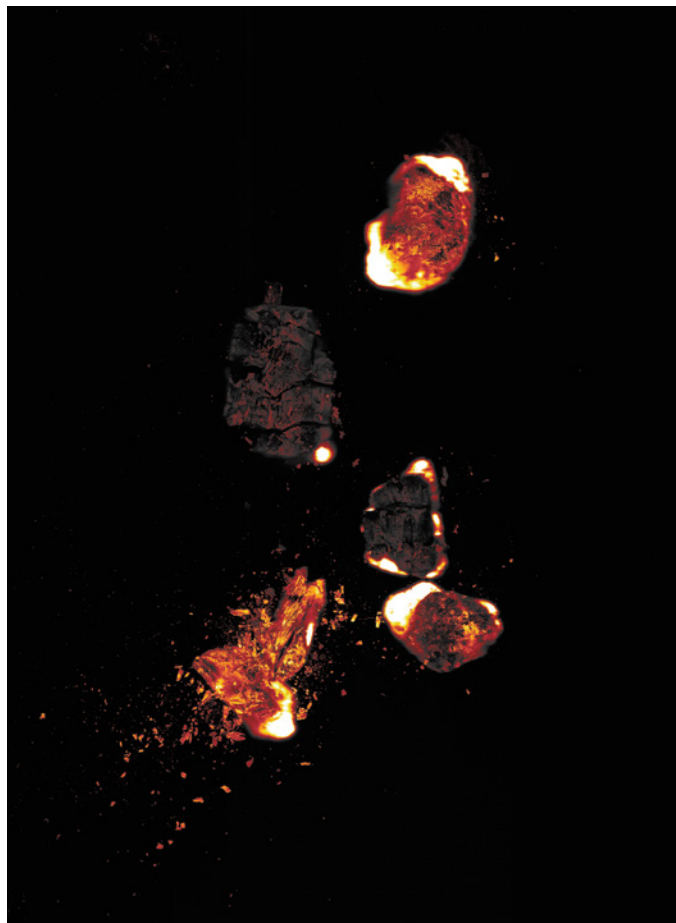
Patrick Beaulieu's multi-disciplined practice creates finely tuned and subtle gestures that aim to re-focus our attention on the physical world that we see and experience. In conversation with a trilogy of on-the-road *Odysseys* that he will be completing in 2012 with Daniel Canty, Beaulieu brings together natural and manmade remnants from his personal expeditions, breaking down their perceived differences along the way. *For intérieur* (*Deep Down*), pays homage to things that once lived, bled, smoldered, and buzzed. Through flat images and

installations, a host of natural histories occupy the gallery space in varying size, height, movement, and volume.

Portable scanners capture high-resolution images of bloodstained goose feathers, each one given special attention in the center of the scan. These small particles of flight and migration – collected from the forest floor – leave plenty of questions about their former host body unanswered, but float between life and death as independent forms. Forty migratory geese wings, cast in aluminum, seem to quiver above hundreds of programmed LEDs positioned on the gallery floor. Like the bloody spots on the scanned images, the metal coating re-defines the feathers, presumably once supported by life and air. And still the glow of red light seems to whisper a path for continuation.

Digital prints of glowing embers freeze the final moment before the scanner explodes from the intense heat of the dying coal. But the show's smallest installation is perhaps its most powerful. A tiny, black and blue night fly buzzes in tight rotation, audibly hitting the gallery wall again and again during the course of its self-destructive orbit. As with Beaulieu's *braises*, a switch is flipped on, and life is gently pushed back into the process of burning out.

The varying elements in Beaulieu's work are lively, but running throughout you can feel a tension with the absence of life. The missing connections between these fragments and their original energy source are as notable as the images and objects themselves. Cast, scanned, and re-charged, *for intérieur* shimmers between burial and flight. With this in mind, Beaulieu delivers quiet, intense glimpses that tune in to the rhythmic pulse of life just as they acknowledge its limits, as well as our own. Representations and the tools that make them have their own boundaries. So do we. But by capturing these small, forgotten traces, Beaulieu asks us to reexamine our own vista, and perhaps open our eyes a bit wider.



**Patrick Beaulieu**  
*for intérieur – braise 3*, 2012  
impression numérique / digital print  
115 x 160 cm / 45 x 63 in





**Patrick Beaulieu**

*for intérieur – braise I, 2012*

impression numérique / digital print

115 x 160 cm / 45 x 63 in

# PATRICK BEAULIEU : CURRICULUM VITÆ

NÉ À DRUMMONDVILLE (QC) EN 1974 / BORN 1974, DRUMMONDVILLE, QC

## Education

Baccalauréat en arts visuels, Université du Québec à Montréal

## À venir / Upcoming

2013 *V-V a tranfrontier trilogy*, Ditch Projects, Springfield, OR  
2013 *Sur les chemins du hasard*, Galerie des arts visuels de l'Université Laval, Québec, QC

## Expositions individuelles (sélection) / Selected Solo Exhibitions

2012 *Vegas odyssey*, Works Progress, Minneapolis, MN  
2012 *For intérieur*, Art Mûr, Montréal, QC  
2011 *Opérations de pertes*, Centre Action Art Actuel, Saint-Jean-sur-Richelieu, QC  
2010 *Révélations*, Art Mûr, Montréal, QC  
2009 *Transfiable : la marchandise à l'œuvre*, Centre CLARK, Montréal, QC  
2008 *Tremble*, Centre d'exposition CIRCA, Montréal, QC  
2008 *Vecteur monarque*, Musée d'art contemporain Alfredo Zalce, Morelia, MICH, MX  
2008 *Vecteur monarque*, Musée d'histoire naturelle Manuel Martínez Solórzano, Morelia, MICH, MX  
2008 *Vecteur monarque*, Espacio México, Consulat du Mexique à Montréal, QC

## Expositions collectives (sélection) / Selected Group Exhibitions

2012 *Géopolitique de l'infini* – Jean Pierre Aubé et Patrick Beaulieu, Sporobole, Sherbrooke, QC  
2010 *LIGNES*, Musée de Lachine, Montréal, QC  
2010 *Manifestation internationale «D'abord les forêts... / Opus I»*, Centre d'art Laurentine, FR  
2010 *Fugitive Video Project*, Solus @ Filmbase, Dublin, IE  
2010 *Fugitive Video Project*, Interactive Screen 1.0, The Banff New Media Institute, Banff Centre, AB  
2010 *Fugitive Video Project*, MVMA Fest 2010, Marfa TX, Co-Lab, Birdhouse, Austin, TX

2010 *Fugitive Video Project*, Version 10 Festival Screening, Chicago, IL  
2009 *Festival International Cervantino 2009*, Guanajuato, MX  
2009 *Vacant No Vacancy*, Paysages éphémères, Montréal, QC  
2009 *Fugitive Video Project*, DEAF Dublin Electronic Arts Festival Dublin, IE  
2009 *Fugitive Video Project*, Small House Screening, São Paulo, BR  
2009 *Vacant No Vacancy*, Maison de la Culture du Plateau Mont-Royal, Montréal, QC  
2008 *STOP*, Leonard & Bina Ellen Art Gallery, Montréal, QC  
2008 *8<sup>e</sup> Manifestation internationale de Champ Libre*, Meniscus, co-création avec Philip Beesley, Montréal, QC  
2008 *Abracadabra*, Edward Day Gallery, Toronto, ON  
2008 *Forum – L'objet retourné*, 3<sup>e</sup> impérial centre d'essai en art actuel, Québec, QC

## Œuvres publiques (sélection) / Selected Public Art Projects

2013 *«V»*, Complexe Multisport Branchaud-Brière, Gatineau, QC  
2012 *Gazouillis*, École Lambert-Closse, Montréal, QC  
2012 *Pulsation*, CLSC de Bedford, QC  
2012 *Florizon*, Centre d'hébergement Cécile-Godin, CSSS du Suroît, Beauharnois, QC  
2010 *Essence*, Domaine Catarauqui, Québec, QC  
2008 *Vecteur monarque*, Musée d'Histoire Naturelle Manuel Martínez Solórzano, Morelia, MX

## Collections

Cirque du Soleil, Montréal, QC  
Musée d'art contemporain Alfredo Zalce, Morelia, Mexique  
Musée d'Histoire Naturelle Manuel Martínez Solórzano, Morelia, Mexique

# SIMON BILODEAU : AUJOURD'HUI, LA FIN DE LA FIN

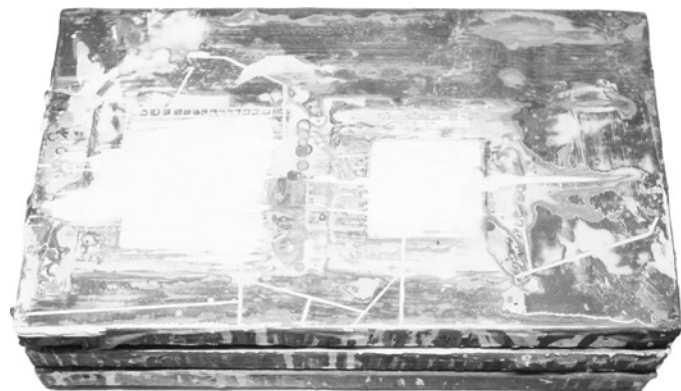
## BASCULER DANS L'OBSCURITÉ D'UN MONDE QUI SE MEURT

Texte de Mirna Boyadjian

*Les nuits obscures au-delà de l'obscur  
Et les jours chaque jour plus gris que celui d'avant.  
Comme l'assaut d'on ne sait quel glaucome froid  
assombrissant le monde sous sa taie.*  
- Cormac McCarthy, *La Route*

Une autre route s'est tracée au milieu d'un monde en ruine, une route obscure, mais non moins intrigante que celles empruntées jusqu'ici. Approcher les œuvres de Simon Bilodeau, c'est pressentir l'étiollement d'un monde, le nôtre peut-être. Pour cette seconde exposition à Art Mûr, l'artiste déploie un imaginaire de la fin en nous proposant un parcours dans un univers à l'atmosphère cendrée qui n'est pas sans rappeler l'installation *Tu n'es qu'une étoile* présentée en 2009. Outre la palette chromatique aux dégradés de noir, de gris et de blanc, le recours au miroir (re)compose le décor de l'œuvre, insufflant le sentiment d'une étrange familiarité. Seulement, la scène diffère, l'artiste s'aventure plus loin, vers de nouvelles procédures esthétiques, qui, tout en reflétant le regard désenchanté qu'il pose sur la société actuelle, annoncent des lendemains tout aussi sombres.

Majestueux, un aigle de miroirs aux ailes étendues orne le mur à l'entrée des salles. Symbole de puissance et d'autorité, la représentation de l'oiseau fut adoptée par maintes entités politiques depuis l'empire romain, notamment par l'Allemagne, le Mexique et les États-Unis, pour ne nommer que ceux-là<sup>1</sup>. Si d'ordinaire l'aigle incarne l'emblème



du pouvoir, ici, sa présence préfigure une vision critique à l'égard de l'insatiable désir de domination qui dicte la conduite des gouvernements, laissant présager des désastres de plus en plus tragiques, voire une catastrophe finale. Avec *Aujourd'hui, la fin de la fin*, l'artiste sonde les replis de cette possible réalité et, dans la foulée, interroge la valeur que l'on accorde aux choses.

« Je vais brûler certains tableaux », me lance l'artiste lors d'une rencontre dans son atelier, « N'est-ce pas là le destin de toute chose : disparaître? ». De cette expérience d'incinération, il ne reste que les cendres amoncelées et légendées à la manière des plaques commémoratives, identifiant le titre des œuvres brûlées. Sans doute, ces vestiges expriment l'anéantissement et l'absence, mais elles éveillent également la présence de ce qui a été perdu. La ruine, écrit André Habib, est « l'image du passage (spatial et temporel), d'un devenir matériel, tragique et inéluctable<sup>2</sup>. » Or, devant les peintures encore intactes qui habitent la pièce, le promeneur ne peut qu'anticiper leur consommation prochaine. Ainsi, cette esthétique de la destruction qui, en l'espèce, se manifeste dans plusieurs projets de l'artiste, nous amène à reconsidérer la notion même de création dans son acception large.

Entre désenchantement et fascination, les mises en scène réalisées par Simon Bilodeau inspirent des réflexions philosophiques, ravivant certaines questions existentielles déjà soulevées par Paul Gauguin à la fin du dix-neuvième siècle : *D'où venons-nous? Que sommes-nous? Où allons-nous?* Tapi dans l'ombre du monde d'où il peut poser un regard éclairé, l'artiste poursuit sa route en nous offrant d'explorer ses traces et ses paysages.

1. À ce sujet, voir : Ian Grocholski, *Une Histoire de l'Europe à travers ses chants nationaux*, Paris, Edilivre-APARIS, 2007, p. 8-10.

2. André Habib, *L'Attrait de la ruine*, Liège, Yellow Now, 2011, p. 14.

### Simon Bilodeau

*Pile de tableaux #2* (Paysages 5, 6 et 7), 2012

acrylique, latex et ciment à joints sur bois / acrylic, latex and joint compound on wood panel

6,5 x 21,5 x 33,5 cm / 2.6 x 8 x 13 in



## SIMON BILODEAU

*HOPE IS GREATER THAN FEAR*

Text by Amber Berson

In 1970, the American artist John Baldessari burnt all his canvases and kept the ashes as artwork. A year later, he created the participative, performance work *I Will Not Make Any More Boring Art*. Similarly inspired, Montreal-based artist Simon Bilodeau 'destroys' his artwork and then displays the results in the gallery.

Where Baldessari was wiping the slate clean, starting new as a reaction to capitalism, Bilodeau is more interested in presenting a tableau vivant of panoptic power. Bilodeau does not see the process as that of destruction. Like an alchemist, he is transforming matter, creating a more powerful product. His subject is fear and destruction itself, and his practise explores ideas of power signifiers and our tenacious understanding of authority. Compared to Baldessari, who destroyed everything to start over at zero, Bilodeau works with ashes. Ultimately, the art is the ashes.

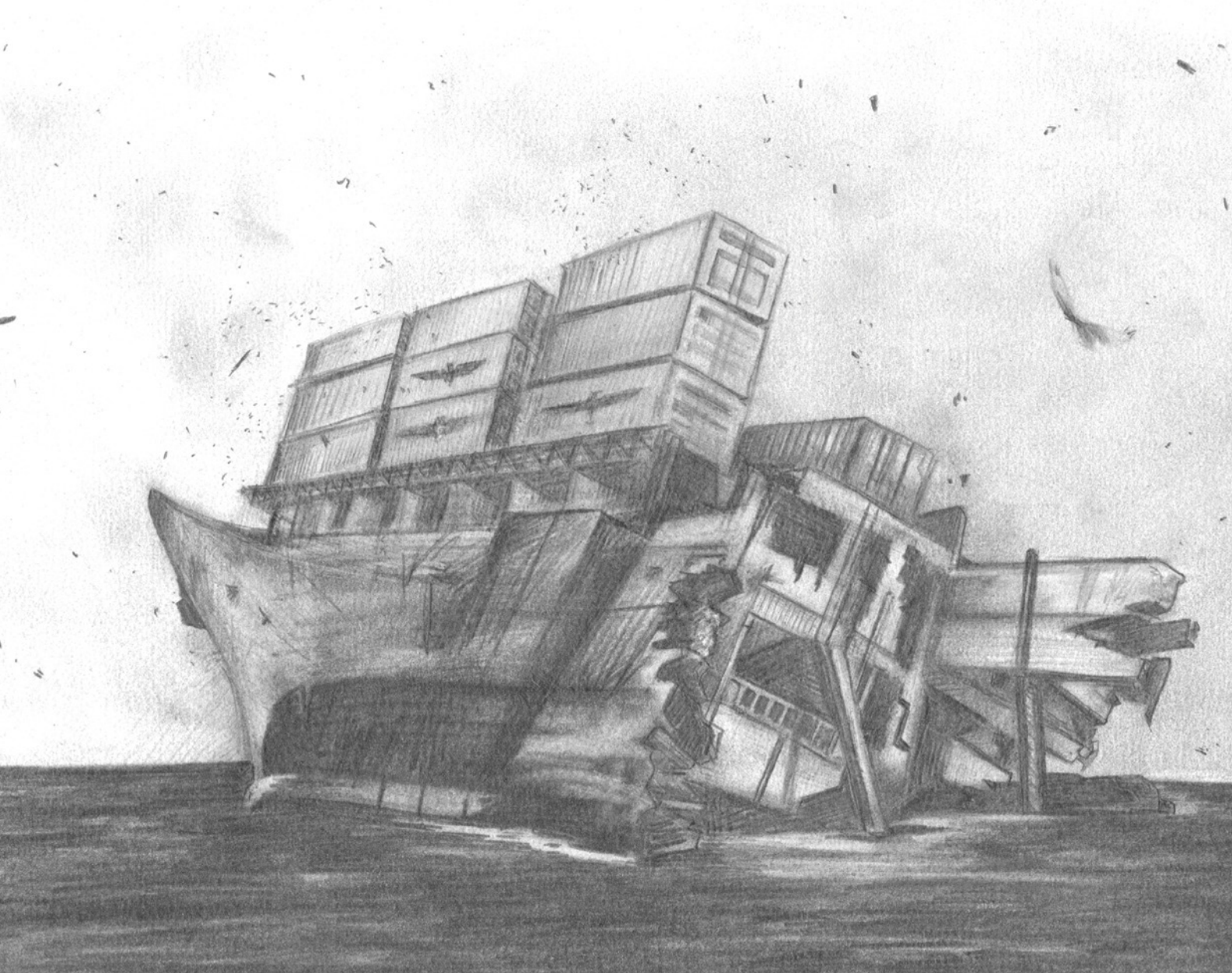
Where earlier work played with the notion of artist as authority figure, playfully manipulating signatures as a means to represent authorship through branding as a manifestation of power-play, this new show presents a grimmer depiction of power. An eagle outstretched which at once conjures the Nazi party, American patriotism, and also, First Nations imagery, is built up from shards of broken mirror. The audience is confronted by immediate and overwhelming symbols of imperialism. Further in the gallery, a large grey flag. The flag itself is a means of communication, at first used on military battlefields and then as a general means of signalling and identifying, and act specifically as patriotic symbols. However, the grey in Bilodeau's flag, although reminiscent of the black flags of the anarchist movement, or even the

Jolly Roger,<sup>1</sup> is empty, resonating no meaning other than that which the viewer prescribes.

While it acts to cast a somber tone over the gallery, serving a reminder of the authority, power and magic that permeates the exhibit, the conflict which Bilodeau presents is both imaginary and omnipresent. Instead of naming specific wars, Bilodeau's oeuvre speaks to the idea of conflict in general. Coupled with the burnt canvasses from his previous exhibitions, the rest of the exhibit seems to resemble an archeological dig – presenting traces of conflict within our day to day existence. Building on these ruins, Bilodeau offers a voice of dissonance – a breath of fight against the oppression and violence of our culture of fear. While dark, Bilodeau's art is hopeful.

The strongest act of resistance is to believe and to hope. To educate, to discuss and to (visually) demonstrate ones dissent or disapproval are exceptionally useful tactics. Bilodeau harnesses hope (which is perhaps a synonym for remembering) to take steps towards an art in which we can see, rising from the ashes, a glimmer of a future beyond fear.

1. And today, of the red flags that hang in the windows and door frames of Québec as symbols of the Maple Spring, our own homegrown revolution against capitalism and greed.



p. 20 **Simon Bilodeau**

*Obscurité simultanée*, 2012

miroir, ciment, bois / mirror, cement, wood

94 x 256 x 25 cm / 37 x 101 x 10 in

**Simon Bilodeau**

*Vaisseau d'ombres* (détail), 2012

graphite sur papier

37 x 56 cm / 14.5 x 22 in



**Simon Bilodeau**

*Incineration de Résidu Simon Bilodeau #8 (2009), 2012*

# SIMON BILODEAU : CURRICULUM VITÆ

NÉ À LAVAL (QC) EN 1981 / BORN 1981, LAVAL, QC

## Education

- 2010- Maîtrise en arts visuels et médiatiques, Université du Québec à Montréal, QC  
2002-06 Baccalauréat en arts visuels et médiatiques, Université du Québec à Montréal, QC  
2000-02 Diplôme d'études collégiales en arts plastiques, Cégep Montmorency, Laval, QC

## À venir / Upcoming

- 2013 Plein sud, Longueuil, QC  
2013 *Le Goût de la peinture*, projet sous le commissariat de Julie Bélisle et Marie-Eve Beaupré, Montréal, QC

## Expositions individuelles (sélection) / Selected Solo Exhibitions

- 2012 *Aujourd'hui, la fin de la fin*, Art Mûr, Montréal, QC  
2011 *Le monde est un zombie / Le monde est un zombie*, Expression Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe, QC commissaire : Katrie Chagnon  
*Le monde est un zombie*, Maison des arts de Laval, QC commissaire : Katrie Chagnon  
2010 *À la fin de l'arc-en-ciel*, Art Mûr, Montréal, QC  
2009 *Échecs luxuriants*, Maison de la culture Frontenac, Montréal, QC  
*Tu n'es qu'une étoile*, Art Mûr, Montréal, QC  
2008 *Vois comme c'est beau*, Galerie Verticale, Laval, QC

## Expositions collectives (sélection) / Selected Group Exhibitions

- 2012 *L'Odyssée d'Espace* (exposition collective célébrant les 25 ans de la revue Espace), Maison de la culture du Plateau-Mont-Royal, Montréal, QC  
2012 *Insertion. Contamination. Dispersion*, Musée des beaux-arts de Sherbrooke, commissaire : Dominique Sirois  
2011 *Memento Mori*, Art Mûr, Montréal, QC  
2010 *Fragments + Altérités*, CDEX/EAVM/UQAM, Montréal, QC  
2010 *Peinture extrême*, Galerie Joyce Yahouda, Montréal, QC  
2008 *Riot Boyz*, Maison de la culture Frontenac, Montréal, QC

- 2007 *Ici et maintenant, s'engager dans l'art*, 25<sup>e</sup> Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul, QC  
2006 *Cadeaux du crépuscule*, L'art passe à l'est, Montréal, QC  
2006 *Mon nom est une marque*, exposition de la relève, Galerie Verticale, Laval, QC  
2006 *Phénoménale*, Art Mûr (Espace 4), Montréal, QC  
2006 *Printemps plein temps*, Galerie de l'UQÀM, Montréal, QC  
2006 *Fait à Montréal*, Musée Juste pour rire, Montréal, QC, Commissaire : Marc Séguin  
2005 *Paramètre*, Galerie de l'UQÀM, Montréal, QC  
2005 *Solitude urbaine*, Maison des arts de Laval, QC  
2004 *Paramètre*, Galerie de l'UQÀM, Montréal, QC

## Événements en art actuel / Special Projects

- 2012 SCOPE New York, Foire internationale d'art contemporain, New York, NY  
2011 *Encan bénéfique pour le centre Clark*, Galerie Clark, Montréal, QC  
2010 Art Toronto, Toronto, ON  
2010 *Art souterrain*, Festival Montréal en lumière, Montréal, QC  
2010 *Encan bénéfique pour la revue esse*, Musée des beaux-arts de Montréal, QC  
2009 Artiste invité, restaurant Le Jolifou, Festival Montréal en lumière, Montréal, QC  
2008 Participation au projet d'intervention de Patricia Gauvin, *Laissez-vous contaminer par l'art!*, Laval, QC  
2007 *Pique Nique*, 8<sup>e</sup> édition, Parc Laurier, Montréal, QC  
2006 Événement interuniversitaire de création vidéo (EICV), SAT, Montréal, QC  
2005 Dare-Dare Dépôt, 3<sup>e</sup> édition, Montréal, QC

## Prix / Prizes

Lauréat de la Bourse Plein sud 2012

## Collections

Fondation de soutien aux arts de Laval, QC  
Telus, Montréal, QC

# SYLVIE BÉLANGER : CYCLES

Texte de Eloi Desjardins

Surtout connue comme artiste du verre, Sylvie Bélanger travaille, depuis maintenant plus d'un an, à un nouveau corpus qui jumelle verre coulé et art médiatique. Ce nouveau cycle explore différentes figures allégoriques du retour de l'homme à la nature. Chez Art Mûr, deux installations, soit l'une présentant des corps calcinés et l'autre des cocons, ont été retenues. Dans ces deux projets, une ambiance funeste règne; la fragilité de la verrerie, du corps humain et de nos écosystèmes se côtoient. Pour parler de sa récente production, l'artiste emprunte souvent des extraits de poème pour présenter ces propos : « L'homme a peu de chance de cesser d'être un tortionnaire pour l'homme, tant qu'il continuera à apprendre sur les bêtes son métier de bourreau' . »

D'emblée, le nouveau travail de Bélanger semble foncièrement dichotomique. En effet, le verre soufflé est encore considéré comme un métier d'art à cause de sa longue tradition et de son histoire. À l'opposé, les arts médiatiques, catégorie où sont incluses toutes les déclinaisons de l'art numérique, sont perçus comme très novateurs; ils sont, après tout, issus des derniers développements technologiques. Outre cette distinction de chronicité, ces deux champs semblent différer dans leur rapport au corps. Dans le médium du verre soufflé, le geste – entre autres celui de l'expiration – laisse des traces, tandis que l'art numérique semble foncièrement cérébral; le praticien en nouveau média peut habituellement être aperçu derrière son ordinateur. Sans vouloir démentir ces croyances populaires, penchons-nous plutôt sur l'élément qui réunit ces deux univers, dans le cas de Bélanger : la lumière. En effet, la projection vidéo et la production d'objets en verre s'avèrent être des médias de luminosité : l'un la produit; l'autre se laisse partiellement passer par elle. Sous cet angle, le mariage entre ces deux techniques va de soi. « Le verre devient écran [...]. Mes recherches [s'orientent] sur les possibilités optiques de la matière à recevoir la projection d'images cinétiques et fixes. »

Dans le travail de Bélanger, la question de l'opposition entre nature et culture est soulevée. Cette problématique est riche en tradition philosophique; Platon, Rousseau et Freud, entre autres, sont célèbres pour leurs réflexions sur ce sujet. À cet effet, les objets de notre quotidien tentent de concilier l'efficacité technocratique et une conscience environmentaliste. Un bon exemple est nos voitures hybrides. Cette appellation poétique concilie un terme issu de la







botanique avec l'une des machines reconnue comme étant l'une des plus polluantes de l'histoire de l'humanité.

Dans l'actuelle proposition de Bélanger – par le biais des réalisations en verre soufflé, les projections vidéo et les dispositifs interactifs –, on peut aussi retrouver une certaine représentation lyrique de la nature. L'artiste nous convie à une expérience contemplative et quasi bucolique de ces paysages issus d'objets technologiques et artisanaux. Somme toute, une autre forme de balade en plein air dans le contexte esthétisé d'une galerie.

**p.24 Sylvie Bélanger**

*Bubinga (Cycle 2)*, 2011

verre, bois calciné / glass, burnt wood  
183 x 51 cm / 72 x 20 in

**p.25 Sylvie Bélanger**

*Castanheira + Freijo (Cycle 2)*, 2011

verre, bois calciné / glass, burnt wood

**p.26 Sylvie Bélanger**

*Cycle 2 (détail)*, 2011

verre, bois calciné / glass, burnt wood



## SYLVIE BÉLANGER : CYCLES

### HEART OF GLASS

Text by Ming Lin

Glass as a medium inspires a multitude of actions and impressions. In its transparency, it is looked through, a means of observation and inspection. By this same virtue it is vulnerable, permitting access to whatever it contains. And although its form alludes to fluidity and suppleness, it is in fact brittle. Glass arose from the abundance of sand that begets our shores with the chance addition of heat. How is it that something so fragile and dubious in nature can give way to an object solid and industrial in character? Glass is performative. It's an unpredictable bag of tricks and light: all smoke and mirrors.

Well versed in the craft of glass, with works previously distributed in predominantly commercial venues, Sylvie Bélanger has recently devoted herself entirely to a conceptual art practice. By incorporating architecture and sound, she augments the performative quality of glass. The assimilation of the medium into a “total art work” entails a deeply immersive experience for participants.<sup>1</sup> In her *Cycle* series, Bélanger has transcended the physical and theoretical limitations of “craft”, traditionally prescribed to glass works, and lent her imaginings to something invoking the ambiance and dramatics of theatre.

In the second phase of *Cycle* – which is presented in 5 parts much like acts in a play – Bélanger has used calcified wood along with glass to

construct the human figure. From what resembles a person's charred remains lying prostrate, hang a number of crystalline tendrils extending to the floor. In the next room there are three more blackened corpses which stand upright. Each of the erect figures is embedded with a small microphone that records and transmits the surrounding sound to the body in the other room which in turn plays back these audio transmissions at an amplified volume. As the visitor is made keenly aware of his or her own production of sound, the result is uncanny. Through this disembodied experience, one's physical occupation of space, and mode of navigation becomes starkly apparent.

In *Cycles*, glass is juxtaposed with the supple and firm nature of the body. Bélanger uses it to bring forth a message about the fragility of the human existence. *Cycle 4* features hundreds of cocoons hovering mid air, the strings suspending them simulating a screen onto which projections are cast. Subtly swaying to and fro, the cocoons become particles of a living, breathing mass, once again alluding to the delicate composition of our bodies.

1. Wagner holds the “total work of art”, or *Gesamtkunstwerk*, as an ideal in which all forms of art are unified in theatre, creating the most effective platform for articulating universal human truths.



le JolifOu  
· restaurant ·

1840 Beaubien est -Montréal- 514 722 2175

# SIGNES

**PIERRE BLANCHETTE**

MAISON DE LA CULTURE MARIE-UGUAY

13 SEPTEMBRE > 25 NOVEMBRE 2012



MAISON  
DE LA CULTURE  
MARIE-UGUAY  
**30 ANS**

6052, boulevard Monk, Montréal  
514.872.2044  
accesculture.com

Le Sud-Ouest  
Montréal 

VOIES PARALLÈLES